

## Y A-T-IL UNE MICRONOUELLE DANS MA TÊTE ?



Créée par Monique Pagé

### SALOMÉ

Sur la pointe des pieds, je prends racine. Mon corps tel un pont porte mon regard au-dessus de la jeune haie dans la cour de notre voisine de gauche. Défense d'aller plus loin. J'ai sept ans, et l'obéissance exerce encore un pouvoir sur moi. Mes parents m'ont avertie : cette famille nouvellement arrivée dans le quartier n'a pas à être dérangée, alors « reste ici ! »

Au-delà de la frontière de verdure, je vois deux enfants qui jouent avec des bouts de bois et un ballon semblable au mien. Soudain, leur maman sort avec des Popsicles bien froids, elle invite haut et fort les enfants du voisinage à jouer avec les deux siens. « Mais pas toi », dit-elle en pointant son regard vers moi.

Je sais que ma mère a entendu la remarque, mais elle reste silencieuse, stationnée au poteau de sa corde à linge. Ses bras et ses mains s'activent nerveusement d'une culotte à une camisole. Elle échappe un bas, ce qui n'est pas habituel.

Je sens bien qu'une tension s'est emparée de ma mère autant que de la voisine. Ainsi le rejet n'a rien à voir avec nous les enfants.

Ce soir-là, je feins d'être captivée par ma lecture illustrée, je tends les deux oreilles en direction de mes parents. Il est question de clients dans un bar, de danse, de honte et d'un mari aveugle ou peut-être pas. Mon père a tout vu, et la voisine l'a reconnu !

Ce soir-là, je comprends qu'il n'est pas bien pour une dame mariée de danser autour d'un poteau, que ma mère n'aime ni la danse ni l'immense chevelure rousse de « cette femme-là ». Mais la voisine me paraît trop belle et racée pour que j'accepte ce jugement. Je l'intègre à notre univers chrétien, et je donne ainsi un visage à la belle Salomé de l'Évangile.